

Avec une amie comme l'Allemagne, la France n'a nul besoin d'ennemi !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 19 octobre 2022





Le système ARROW3 israélien !

Nous connaissons et avons évoqué nombre de différents avec l'Allemagne, d'abord sur le plan énergétique, une Allemagne prétendument écologiste qui fait la leçon à ceux qui ne sont pas dans le tout renouvelable ou n'y tendent pas...

On a vu les conséquences pour la France de se soumettre à ce dictat depuis déjà au moins 2 décennies, avant même Hollande...

*Que dire depuis que Minus a été élu ? Des éoliennes qui en plus de n'être nullement écolos, nous coûtent la peau des fesses au profit de fonds de pensions US ou autres... Fessenheim fermée alors qu'elle est en parfait état et l'idiot à la tête de l'Etat persiste à ne pas la réactiver ! Et champignon -nucléaire- sur l'Elysée, **La promesse de développer des activités à Fessenheim pour compenser la perte des emplois** qui en découle, vient de se solder par 1/2 million d'€ balancé par les fenêtres dans le cadre d'une société mixte -mais à fonds d'Etat, cela s'entend !*

Comme l'a exprimé Zemmour avant même sa déclaration de candidature, l'Allemagne est de mèche avec les anglo-américains pour couler la France. Tous les accords qu'elle passe avec la France ont pour objectif de capter le savoir technologique français en matière d'aviation, de matériel militaire... A été cité en particulier le Scaf (Avion de combat polyvalent, comme le principe du Rafale), Dassault résiste intelligemment à la pression de Minus pour ne pas transférer sa technologie aux allemands. Idem en ce qui concerne le char de combat !

La dernière de l'Allemagne, son choix de missiles anti-missiles, le système Israélien ARROW3... Avec le minus que l'on a à la tête de l'Etat, elle aurait tort de se gêner :

L'Allemagne brandit son bouclier antimissile européen sans la France

Les faits. Le chancelier allemand Olaf Scholz fédère une douzaine de pays européens pour l'acquisition d'une technologie commune, sans doute le système israélien Arrow 3, cofinancé par les États-Unis et l'Inde. Au grand dam de la France et de sa doctrine d'autonomie stratégique européenne.

Certains vont jusqu'à parler d'un IVème Reich sous couvert d'UE, peut-être exagéré, mais en tout cas sous le contrôle US !

Jean-Baptiste François – le 13/10/2022

C'est une nouvelle illustration des divergences qui existent au sein du couple franco-allemand sur l'**élaboration de l'Europe de la défense** (*Chère à Minus !*). En marge d'une réunion de l'Otan à Bruxelles ce jeudi 13 octobre, l'Allemagne devait signer aux côtés de douze autres membres de l'UE une déclaration d'intention pour mettre sur pied un bouclier antimissile européen (European Skyshield Initiative, Essi). L'idée avait été lancée par le chancelier

[Olaf Scholz](#) fin août à Prague, lors d'un grand discours sur l'avenir de l'Europe où il a défendu les avantages d'un dispositif « *moins cher et plus efficace que si chacun de nous construisait sa propre défense aérienne* ».

Sans Paris, Varsovie et Rome

Berlin porte son choix sur le système israélien Arrow 3. La France et la Pologne n'ont pas souhaité se joindre à l'initiative, à la différence de la Belgique, la Bulgarie, la République tchèque, l'Estonie, la Finlande, la Norvège, la Lituanie, la Lettonie, la Roumanie, la Slovaquie, la Slovénie et les Pays-Bas. Varsovie veut en effet développer son propre bouclier. Quant à la France, elle dispose déjà, en partenariat avec l'Italie, du système sol-air de moyenne portée terrestre (SAMP/T) produit par MBDA et Thales.

« C'est dommage d'investir dans un énième système étranger lorsqu'il existe une possibilité européenne, d'autant qu'une nouvelle génération de SAMP/T est en préparation. Le choix d'Arrow 3 comble sans doute des trous capacitaires sur le court terme, mais il lèse y compris l'industrie allemande qui développe ses propres solutions », regrette Gaspard Schnitzler, chercheur à l'Iris spécialisé dans les questions de défense européennes et d'armement.

L'Allemagne utilise actuellement le système Patriot pour assurer sa protection. Le système Arrow 3, capable d'intercepter des missiles de plus longue portée, complétera le dispositif allemand. D'autres avantages ont sans doute séduit les douze partenaires de l'initiative : cette technologie est accessible rapidement, dès 2023 ; elle est compatible avec le matériel utilisé dans le cadre de [l'Otan](#). ***Il y a une vraie volonté de leadership allemand en Europe*** qui vise aussi à faire oublier sa politique de la porte ouverte et de transformation par le commerce entretenue avec la Russie », estime Gaspard Schnitzler.

Éloignement franco-allemand

L'initiative de bouclier antimissile creuse le fossé entre Paris et Berlin, pendant que les projets franco-allemands de coopération industrielle sont à la peine. Dassault Aviation a le plus grand mal à avancer avec Airbus Defence and Space (ADS), basé à Munich, sur l'avion de combat du futur (Scaf). Même chose pour Nexter et Rheinmetall sur le char de demain MGCS. Berlin s'est par ailleurs désengagé du programme d'avion de patrouille Maws en achetant du matériel américain P-8A Poseidon. L'hélicoptère de combat Tigre MK3 se fera avec la France et l'Espagne, mais sans l'Allemagne...

En attendant, d'autres fiançailles sont célébrées en Europe centrale, souligne Gaspard Schnitzler. « *Berlin s'implante sur les marchés au moyen de l'initiative dite « Ringtausch » (« échange de bagues »), qui vise à remplacer les matériels d'origine soviétique livrés à l'Ukraine par les alliés slovaques et tchèques par de l'armement allemand. »*

Les allemands, pas les derniers à saisir toutes les opportunités ! Les français ???

Quant aux israéliens, logiques qu'ils aient constitué leur industrie militaire après que de Gaulle ait décrété l'embargo sur les matériels de maintenance des Mirage en 1967 ! Il n'y a rien à leur reprocher...